

CONTENUS

Dernières nouvelles de la planète altermondialiste	1
Le contre-Sommet du G8/G20 à Toronto.....	1
Le Forum social des Amériques (Paraguay).....	3
Le Forum social des États-Unis.....	4
Le Forum mondial éducation en Palestine.....	5
Le Forum social européen (Turquie).....	6
Les prochains rendez-vous	6
Le Forum social mondial de Dakar (Sénégal).....	6
Agir au Québec	8
Le 2 ^{ème} Forum social Montréal Nord (Hoodstock 2).....	8
À lire : <i>L'Altermondialisme. Forums sociaux, résistances et nouvelle culture politique</i>	8

Éditorial : La société civile à l'assaut du néoconservatisme

Le signe d'une démocratie en santé, c'est une société civile qui s'exprime et qui participe pleinement à la vie publique. Ce sont des citoyens informés et conscients des enjeux réels, qui ont confiance en leur gouvernement, qui se sentent entendus et représentés. C'est, finalement, tout le contraire de ce à quoi nous avons assisté durant les sommets du G8 et G20 qui se sont tenus en Ontario du 25 au 27 juin 2010. Depuis les événements du 11 septembre 2001, l'impératif de sécurité est mis de l'avant pour limiter la liberté d'expression et ne pas engager de réels débats démocratiques sur les enjeux cruciaux auxquels les peuples du monde doivent faire face. Malgré les crises environnementale, alimentaire, financière, sociale, politique qui nous affectent globalement, les puissants de ce monde refusent toujours d'élargir leur perspective, d'envisager d'autres alternatives et préfèrent se barricader pour imposer toujours et encore les mêmes politiques de privatisation des profits et de socialisation des pertes.

Malgré la répression, les sociétés civiles à travers la planète continuent de se mobiliser pour construire l'autre monde possible. Signe de cet espoir qui ne cesse de se propager, mais aussi des défis que rencontre la mouvance altermondialiste, les multiples forums sociaux qui s'organisent dans les Amériques, aux États-Unis, en Palestine, en Europe, à Dakar... à Montréal-Nord. Autant de foyers de renouvellement de la pensée et de l'action collective qu'il faut connaître et partager. Tel est l'objet de ce bulletin d'information.

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA PLANÈTE ALTERMONDIALISTE***Le contre-Sommet du G8/G20 à Toronto***

Après la Grande-Bretagne et les États-Unis, ce fut au tour du Canada d'être l'hôte du club restreint des puissances de la planète, élargi de 8 à 20 à la faveur de la crise financière et économique de 2008. Il devait être question d'économie, de contrôle bancaire et de taxation de la finance afin de remédier à la crise, et pourtant nous ne retenons de ce sommet que la répression et la démesure sécuritaire.

Près d'un milliard de dollars ont été dépensés pour l'organisation de ces sommets du G8 et du G20, dont plus de 80% destinés à la sécurité. Du jamais vu. C'est plus de 66 fois le coût du sommet précédent tenu à Pittsburg aux États-Unis en septembre 2009 (18 millions), et 40 fois celui de Londres d'avril 2009 (30 millions). Ce serait aussi, selon les dires du président Sarkozy, 10 fois les coûts des sommets qu'il prévoit d'organiser à Nice en 2011. Si le détail de toutes ces dépenses publiques reste à faire, nous attendons le rapport de la vérificatrice générale au printemps prochain, elles auront permis le déploiement de 20 000 policiers, dotés de toutes sortes d'armes sophistiquées (matériel contre les armes chimiques et



biologiques, chiens renifleurs de bombes, policiers à vélo, à cheval, brigade antiémeute, tireurs d'élites, canons sonores, caméras de surveillance) le long de 3,5 kilomètres de clôture qui ont transformé le centre-ville de Toronto en une véritable forteresse. Ces mesures de sécurité disproportionnées au coût exorbitant ont permis de tenir à distance une société civile qui n'était la bienvenue ni à la table des dirigeants, ni même au centre des médias. Le seul espace que le gouvernement canadien, qui assumait la présidence du sommet, jugea approprié pour l'expression de la société civile, fut tout simplement la rue. De nombreuses organisations

syndicales, politiques, étudiantes, écologistes, féministes, citoyennes ainsi que des regroupements d'individus plus radicaux ont donc investi ce dernier espace public laissé libre pour faire valoir leurs revendications diversifiées pour un monde plus juste, moins inégalitaire, plus respectueux de l'environnement, de la diversité, moins sécuritaire, voire émancipé du capitalisme. En somme, tout ce dont on ne voulait pas entendre parler à l'intérieur de l'enceinte de clôtures métalliques.

Placées sous haute surveillance, les manifestations de rue ont conduit à des débordements. Quatre véhicules de police ont été incendiés et plusieurs vitrines de commerce ont été vandalisées, devant les caméras des grands médias et les vidéos de surveillance de la police installées pour l'événement. Outre le fait qu'il soit très étrange que le centre des affaires de la ville ait été laissé « libre » de présence policière près de deux heures, malgré l'immense dispositif mis en place, et que quelques voitures de police aient été « abandonnées » à cet endroit, on ne peut que dénoncer la tournure des événements.

La violence ne peut être la solution, même si elle s'affiche comme légitime défense face à la violence du système et de la répression. Car la force fut utilisée par les corps de police bien au-delà du principe de proportionnalité qui doit guider l'usage de la violence légitime. Rien dans les événements de la fin du mois de juin à Toronto ne peut justifier les arrestations massives, plus de mille personnes, qui ont eu lieu (d'autant que l'écrasante majorité de ces arrestations n'ont mené à aucune condamnation). A titre de comparaison, c'est plus du double (près de 500) que lorsque le gouvernement fédéral a voté la loi sur les mesures de guerre en octobre 1970 afin de lutter contre les actes terroristes du FLQ. Rappelons qu'à cette époque, un ministre québécois et un diplomate britannique avaient été enlevés, et que le FLQ appelaient dans son manifeste à chasser « par tous les moyens, y compris la dynamite et les armes, ces big-boss de l'économie et de la politique ». Octobre 1970 est-il comparable à juin 2010 ? La comparaison est difficilement tenable. Pourtant la répression fut deux fois plus massive et les événements entourant le G20 de Toronto ont établi un triste record pour le Canada. Il s'agit de la vague d'arrestation la plus importante dans l'histoire du pays.

Dans un tel contexte, il importe de saluer le courage des dizaines de milliers de citoyens et citoyennes et des centaines d'organisations de la société civile qui se sont mobilisés pour faire entendre leur voix lors de ce contre-sommet malgré la claire volonté de répression affichée par le gouvernement conservateur.



Pour en savoir plus : <http://g20.torontomobilize.org/>
<http://www.clac2010.net/>

Le Forum social des Amériques (Paraguay) – Par Simon Morin et Marie-Ève Campbell

Le 4^{ème} Forum Social des Amériques (FSA) s'est déroulé du 11 au 15 août 2010 à Asunción, capitale du Paraguay. L'événement a rassemblé près de 10 000 participants et 550 organisations des Amériques provenant de 25 pays de la région. La présence majoritaire des Paraguayens à travers l'espace de discussion, d'échange et de partage ouvert à leurs problématiques a consacré la réussite de ce forum. Néanmoins, la participation étrangère fut plus que significative. Majoritairement du Brésil et de la Bolivie, les participants étrangers sont venus en grand nombre comptant pour un peu moins de la moitié des participants. Tous les pays des Amériques à l'exception de quelques États d'Amérique centrale et des Caraïbes étaient présents à la rencontre. Des militants d'Espagne, de France et d'Australie ont aussi contribué à renforcer les solidarités et l'espoir qui nous anime tous. Par ailleurs, les présences de la jeunesse, d'indigènes et de groupes féministes ont été très significatives.



Cette nouvelle édition du FSA a débuté par la traditionnelle marche d'ouverture qui a rassemblé plusieurs milliers de participants. En tête, le *Mouvement agraire et populaire* ouvrait la marche dénonçant l'injustice de la concentration des terres agricoles aux mains des *latifundios*, un problème typique à la situation paraguayenne. Suivait l'importante cohorte d'*Indigènes* de l'État plurinational de Bolivie manifestant leur diversité et leur droit à la différence. La *Marche mondiale des femmes* ainsi que plusieurs groupes féministes suivaient, en milieu de peloton, avec orchestre et slogans. La *Via campesina* fermait la marche, comptant parmi ses rangs plusieurs dizaines de Brésiliens. Dispersées dans la manifestation, se retrouvaient aussi des associations syndicales et étudiantes dénonçant plus directement le néolibéralisme et l'impérialisme occidental. Durant le spectacle d'ouverture, Rigoberta Menchú, prix Nobel de la paix en 1992, a lancé un vibrant appel à la mobilisation.

Le FSA 2010 a permis la tenue de près de 300 ateliers, panels, conférences et activités culturelles, sans parler des nombreuses discussions et rassemblements informels qui se sont tenus au *Patio de la comida* ainsi qu'aux deux différents campements solidaires.

Les 6 axes thématiques qui ont structurés la programmation ont reflété deux caractéristiques importantes de cette quatrième édition du FSA. Premièrement, l'importance des luttes latino-américaines. En effet, le sentiment d'appartenance collective a été un phénomène omniprésent tout au long des journées d'activités. Autochtones, *campesinos*, hommes et femmes de toutes les nationalités donnaient l'impression de former une seule et même civilisation en lutte contre un oppresseur commun. Il faut également remarquer que le Forum se déroula durant les festivités du bicentenaire soulignant les indépendances latino-américaines contre leur ancien oppresseur commun espagnol. Le slogan du Forum (*Otra America es posible! Nuestra américa está en camino!*) évoque d'ailleurs cet esprit, évacuant quelque peu l'hémisphère nord des Amériques dans la lutte pour une autre Amérique. Deuxièmement, cette division thématique traduit la volonté du comité organisateur de faciliter la convergence des luttes nationales vers une solidarité appuyée au niveau continental. Le slogan illustrant le mieux cette intention se retrouvait sur les autocollants du FSA 2010 distribués gratuitement aux participants du Forum : *Las luchas paraguayas son nuestras*. C'est pourquoi la majorité des ateliers portaient sur des enjeux locaux propres aux réalités paraguayennes tels la concentration de la terre, la réforme agraire, l'agriculture transgénique, l'émigration rurale, le projet hydro-électrique d'Itapú et les tristes héritages de la dictature. Pour leur part, les thèmes continentaux demeurèrent dans

Axes thématiques du 4^{ème} FSA

1. Portée et défis des processus de changement dans l'hémisphère : post-néolibéralisme, intégration, socialismes, le bien vivre et les changements civilisationnels
2. Stratégies de militarisation et de domination impériale et alternatives de résistances des peuples
3. Défenses et transformations des conditions et modes de vie face au capitalisme prédateur : la souveraineté alimentaire comme noyau de nouveaux équilibres de vie
4. Les disputes hégémoniques : communication, cultures, connaissances et éducation
5. Peuples et nationalités indigènes originaires et afro-descendentes : le défi de la plurinationalité
6. Mémoire et justice historique

Axe transversal : Genre et diversité

un cadre plus large comme le *Bien vivre*, la souveraineté alimentaire, la militarisation, les changements climatiques et le respect de la diversité sociale. De manière transversale à chacun de ces axes, les ateliers donnés par des groupes féministes furent très variés, passant par le thème de l'impact de la religion sur l'identité sexuelle et de la souveraineté des corps à une analyse et critique féministe du *Bien vivre*.

L'Assemblée des mouvements sociaux qui est venue clôturer ce forum a été à l'image de ce 4^{ème} FSA. Forte en émotions, le comité facilitateur a mis l'accent sur le renforcement de l'appartenance latino-



américaine et la nécessité de renforcer la convergence des luttes au niveau continental. C'est pourquoi, l'Assemblée des mouvements sociaux a donné lieu à une série de discours revendicateurs ainsi qu'à la lecture de la Déclaration des mouvements sociaux. Les allocutions des Présidents du Paraguay, de l'Uruguay et de la Bolivie, trois gouvernements progressistes du continent sud-américain, sont venues renforcer encore davantage le sentiment d'une lutte collective dont ils se sont présentés comme les porte-étendards. L'euphorie était telle qu'on distribuait des affiches du Président bolivien, Evo Morales, devant le drapeau national et de petites épinglettes en son nom. Ce sont les dirigeants politiques qui ont eu le mot de la fin en ciblant l'objet de la lutte latino-américaine principalement contre le néolibéralisme et l'impérialisme occidental, ce qui évacua quelque peu la diversité de ces quelques jours de Forum.

Pour en savoir plus : <http://www.forosocialamericas.org/>

Le Second Forum social des États-Unis



Le Second Forum Social des États-Unis (USSF) s'est tenu à Detroit du 22 au 26 juin 2010. Plus de 15 000 personnes ont participé à l'événement et environ 2 000 associations, pour la plupart des mouvements de base, ont animé 1300 ateliers et initiatives autogérées. La scène culturelle a été très animée. L'enthousiasme des participants a été constant pendant tout le forum, particulièrement pour la marche de départ et les cérémonies d'ouverture et de clôture. Les participants étaient en très grande majorité très jeune. La mixité était totale du point de vue du genre, des âges et des origines. On y retrouvait mêlés toutes les composantes de la société américaine, des Autochtones, des Européens, des Afro-américains, des Latinos, des Asiatiques et, moins nombreux, des Arabes.

Le choix de Detroit a mis la crise au centre des débats. La ville est bombardée par la crise. Près de 40% des bâtiments sont abandonnés, murés et en ruine. Une partie significative de la population n'a pas accès à l'eau et à l'électricité. Les services publics sont en crise permanente, à la dérive, et la population est passé de 2 millions d'habitants à 0,8 millions. Des écoles à l'abandon sont nombreuses. Pendant le forum la municipalité a annoncé son intention d'arrêter l'entretien et de fermer 120 parcs et jardins. La crise, d'abord celle de l'industrie automobile américaine, a commencé il y a déjà longtemps. Elle a été accélérée par la crise immobilière et économique en cours. Detroit est ainsi un exemple achevé de la crise du modèle capitaliste. Detroit est aussi une des villes des États-Unis qui a été marquée dans toute son histoire par de grandes luttes ouvrières et par des révoltes urbaines. Plusieurs des leaders de ces luttes ont été présents au forum et ont participé à ce passage entre les générations militantes.

Les thèmes de débat portés par les mouvements recoupaient assez largement ceux des autres forums avec des forts caractères spécifiques accentués par les expériences des mouvements de base. Ainsi par

exemple pour les migrants, les ateliers traitaient de la frontière mexicaine, des différentes régions, « des ponts pas des murs », etc. Le référendum en Arizona était au centre de bien des débats, ainsi que la criminalisation des migrants, et le slogan «*we are not illegal, we are human being !*» était repris partout. Le sommet sur la pauvreté a été inauguré par la marche des pauvres depuis la Nouvelle Orléans et par le Tribunal des femmes contre la pauvreté. Les mouvements de femmes ont été présents dans tous les débats. Les mouvements des Autochtones et des Afro-américains ont été très présents et très écoutés. Les questions du chômage ont été marquées par «*Jobs with justice*». Les syndicats étaient très présents, *Unite* mais aussi l'AFL-CIO. L'environnement a été abordé par plusieurs aspects, notamment l'eau et la justice climatique. L'éducation et la santé ont été très largement suivies. La question de la violence a surtout été abordée à partir des armes. Le mouvement contre la guerre était largement présent. La Palestine et l'Amérique Latine ont été abordés dans un très grand nombre d'ateliers.

Une des innovations les plus intéressantes a été celle des *People Movements Assembly*, les Assemblées de mouvements populaires. Cette proposition est de même nature que celle des Assemblées qui ont eu lieu au FSM 2009 de Belém. Elles sont orientées vers deux préoccupations majeures : des propositions d'action et la solidarité. Par rapport à Belém, elles ont fait l'objet de préparations par des rencontres et des réunions des groupes de base avant le forum. Il y a eu environ 50 assemblées qui ont eu lieu avant le forum et 52 assemblées pendant le forum. Celles qui le voudront pourront continuer après le forum.



Citons aussi une consolidation du processus à travers la création d'une association des fondations et associations qui veulent soutenir le processus de l'USSF et du FSM. Près de trente groupes ont décidé de travailler en commun dans le respect de l'autonomie des mouvements de l'USSF et de son processus. Ils ont affirmé leur intention de soutenir le USSF, et de le construire à partir de la grande diversité des groupes de base, tout en prônant une nécessaire transformation radicale de la société américaine et de la société mondiale.

Le deuxième USSF a confirmé et dépassé les espoirs du premier USSF d'Atlanta (2007). C'est un processus difficile qui se déploie depuis les manifestations de Seattle contre l'OMC en 1999 et qui vise l'émergence d'un mouvement social américain à partir de la base. Les organisateurs et les participants de l'USSF sont d'accord là-dessus : le renouveau du mouvement social et citoyen des États-Unis n'aurait pas été possible sans le processus du Forum Social Mondial. C'est une vérification, au-delà des difficultés et des limites, de la pertinence actuelle et de la vigueur du processus du FSM.

Pour en savoir plus : <http://www.ussf2010.org/>

Le Forum mondial éducation en Palestine

Le Forum mondial éducation (FME) a rassemblé plusieurs milliers de personnes du 28 au 31 octobre 2010 simultanément à Ramallah, Gaza, Haifa, Jerusalem et Beyrouth (Liban). Des « activités élargies » se sont tenues aussi ailleurs dans le monde en même temps et en interconnexion avec le Forum. Le programme comprenait des conférences thématiques, des ateliers autogérés, des assemblées sur l'éducation et la Palestine, des activités culturelles, des marches de solidarité, des excursions de terrain et des activités dédiées aux enfants et aux jeunes. Il s'agissait de mettre en lumière les questions sociales, d'éducation, ainsi que les défis rencontrés par les personnes qui luttent pour la paix et la justice sociale à travers le monde, et plus particulièrement en Palestine.

Le FME-Palestine fut également d'une importance cruciale dans le contexte actuel d'occupation des terres du peuple palestinien, du siège de Gaza et de la persécution des militants aux échelles locale et

internationale. L'assaut brutal de la flottille de la Paix n'était qu'un événement parmi tant d'autres survenus récemment participant à l'intensification des politiques d'agression israéliennes. Le FME-Palestine n'apparaissait donc pas seulement comme un espace où des personnes venues du monde entier ont pu débattre de questions relatives à l'éducation: la participation à ce Forum fut un acte de solidarité concret envers le peuple palestinien et la résistance à l'occupation, l'apartheid et le colonialisme.

Pour en savoir plus : <http://www.wef-palestine.org/>

Le Forum social européen (Turquie)

Le 6^{ème} Forum social européen s'est tenu à Istanbul (Turquie) du 1^{er} au 4 juillet 2010. Ce FSE s'est déroulé deux ans après l'éclatement de la crise économique et financière, et en pleine offensive des gouvernements européens pour imposer des politiques d'austérité et de régression sociale qui accroissent la pauvreté de larges secteurs de la population et renforcent les inégalités. Tandis que les marchés financiers applaudissent à ces politiques, socialement injustes et économiquement inefficaces, les mouvements sociaux et les peuples s'y opposent. Cette résistance des mouvements sociaux et citoyens européens devait être au centre des débats de ce 6^{ème} FSE.

Cette nouvelle édition du FSE a quelque peu déçu sur le plan de la participation. Près de 3 000 personnes ont pris part à ce forum, témoignant du peu de mobilisation des mouvements sociaux turcs autour de l'événement dans un contexte politique et social compliqué. Le FSE n'a pas su reprendre à son compte le dynamisme des mobilisations sociales qui ont entourées le Sommet de Copenhague sur les changements climatiques en décembre 2009. Même si l'importance du FSE comme espace de convergence des mouvements sociaux au

niveau européen ne cesse d'être rappelée, une réflexion s'impose sur l'avenir du FSE et les conditions de sa revitalisation.

Pour en savoir plus : <http://www.fse-esf.org/>



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS ALTERMONDIALISTES

Le Forum social mondial de Dakar (Sénégal). 6-11 février 2011

En 2011, le Forum Social Mondial retourne en Afrique. Après Bamako (Mali) en 2006 et Nairobi (Kenya) en 2007, c'est au tour de la capitale du Sénégal, Dakar, d'accueillir le FSM du 6 au 11 février 2011. Mettant l'accent sur l'histoire des résistances et des luttes des peuples africains, le FSM 2011 devrait parvenir à créer une interface utile entre les luttes globales et les stratégies communes en Afrique, au Sud, et dans le reste du monde.

Le Forum de 2011 sera organisé dans un contexte mondial marqué par la crise profonde du système néolibéral, symbolisé surtout par l'effondrement du fondamentalisme de marché illustré par la crise financière internationale. Celle-ci avait été précédée par la crise alimentaire mondiale qui a ajouté des millions de personnes à la liste déjà longue de celles qui souffrent chroniquement de la faim, estimées à plus d'un milliard selon la FAO. Les changements climatiques sont venus exacerber toutes ces crises et aggraver les menaces qui pèsent sur la planète. Le Forum Social Mondial de Belém de 2009 avait souligné les préoccupations du mouvement altermondialiste sur cette question. Toutes ces crises sont le reflet de l'essoufflement du système capitaliste dont la crise de légitimité s'approfondit chaque jour un peu plus. Tous les mythes fondateurs du capitalisme, tels que le «libre-marché», le «libre-échange», les marchés «auto-régulateurs», sont partout remis en cause, y compris dans les pays capitalistes.

Le retour du FSM en Afrique peut être interprété comme un message à la fois idéologique et politique. Sur le plan idéologique, les acteurs du FSM semblent lancer un défi au système néolibéral et à ses instruments, notamment la Banque mondiale, le FMI et l'OMC, pour leur signifier qu'ils vont les affronter en Afrique, considérée comme l'un des points faibles dans la résistance aux politiques néolibérales.

Le retour du FSM en Afrique est sûrement l'expression d'une solidarité active du mouvement social international avec les luttes des mouvements sociaux et des peuples africains. Ce soutien est d'autant





et les résistances notées en Afrique contre les Accords de partenariat économique (APE), tout cela montre que les puissances occidentales ne peuvent plus imposer aussi facilement leur agenda au reste du monde. Le FSM 2011 se tiendra sur le campus de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar qui a une capacité d'accueil de 60 000 personnes.

Pour en savoir plus : <http://fsm2011.org/>

Plusieurs délégations québécoises s'organisent pour participer à cet événement d'envergure mondiale. Les YMCA du Québec et UNIALTER accompagnent une délégation de plus de 50 personnes composées d'étudiants et de membre de la société civile (pour en savoir plus et suivre leurs activités via Internet :

<http://www.quebecfsm2011.blogspot.com/>). Seront aussi présents une vingtaine de personnes d'Alternatives, 10 jeunes de l'Université du Québec à Rimouski, 12 membres du Réseau Outaouais de solidarité internationale, tous soutenus par Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ), mais aussi une délégation de la CSN et plusieurs autres représentant de syndicats, ONG et associations québécoises... En tout, plus d'une centaine de québécois prendront part au FSM de Dakar. Pour ceux qui ne pourront se déplacer à Dakar, plusieurs activités sont prévues à Montréal.

CINÉ-COLLOQUE ALTERMONDIALISTE

UQAM, 22-23 janvier 2011

Pavillon Hubert-Aquin, 400 rue Ste-Catherine Est, Salle A-M050. (Métro Berri-UQAM)

L'idée qui se cache derrière ce ciné-colloque? Reprendre la formule des forums sociaux mondiaux où les altermondialistes nous transmettent leurs préoccupations et leurs idées par l'entremise de documentaires. En plus de la projection d'œuvres engagées, chercheurs-euses et activistes d'ici seront présent-e-s pour nous faire part de leur compréhension des problématiques en question.

5\$ pour une journée - 8\$ pour les deux jours
(Les fonds amassés serviront à financer la participation des membres de la délégation YMCA/UNIALTER au FSM)

PROGRAMMATION :

SAMEDI,	10h : Autochtones du Québec
	13h : Gestion de l'eau
	15h30 : la crise de la dette
DIMANCHE,	10h : les activités minières
	13h : Filles et femmes d'Iran
	15h30 : Altermondialisme et FSM

PARTICIPER AU FSM À MONTRÉAL?!

Quel rôle la jeunesse doit-elle jouer au niveau national et international ?

Forum ouvert destiné aux jeunes de 16 à 30 ans, organisé par les YMCA du Québec dans le cadre de la Semaine du développement international de l'AQOCI, et en lien avec le FSM de Dakar.

Viens t'exprimer et participe à l'élaboration simultanée de la Déclaration jeunesse avec les jeunes qui seront à Dakar!

Samedi 5 février, 9h00 à 17h00
YMCA Centre-ville, salle 632 (station Peel)

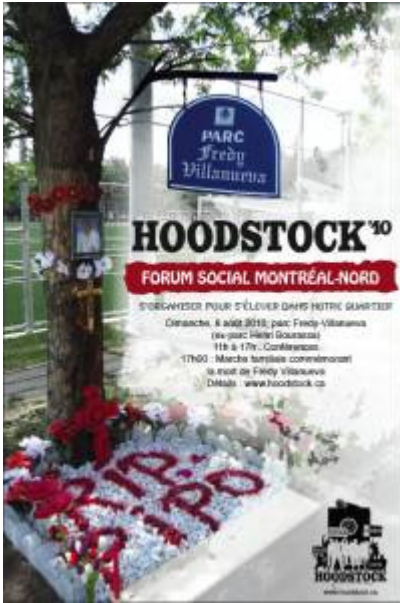
Infos :

514-849-5331 extension 264
stephanie.poos@ymcaquebec.org

AGIR AU QUÉBEC

Le 2ème Forum social Montréal Nord (Hoodstock)

Le 8 août 2010 s'est tenu le deuxième Hoodstock/Forum social Montréal-Nord. Cet événement qui a rassemblé quelques centaines de personnes avait pour objectif de canaliser dans un mouvement



démocratique le sentiment d'injustice qui persiste à Montréal-Nord, deux ans après la mort de Fredy Villanueva, abattu par le policier Jean-Loup Lapointe le 9 août 2008 sur le lieu même où se tenait ce forum social, le Parc Henri-Bourassa, rebaptisé par les citoyens du quartier Parc Fredy-Villanueva.

Cette année, le Hoodstock a abordé le thème de la réappropriation des espaces publics. Il s'agissait de dénoncer la lourdeur des règlements, procédures, interdictions, contrôles, demande de permis qui ont pour effet d'épuiser les initiatives populaires et locales qui font pourtant cruellement défaut dans la communauté. De plus, des quartiers de Montréal-Nord, et d'ailleurs sur l'île, sont de plus en plus ciblés par la répression policière. Les patrouilles de la police intimident une population de plus en plus précarisée et que les autorités cherchent à contenir. La répression des classes populaires ne permettra pourtant jamais de s'attaquer à la racine des problèmes qui relèvent bel et bien de l'exclusion (sociale, économique, politique, culturelle...).

Les questions de la diversité culturelle, de la reconstruction d'Haïti, le bilan du dernier G-20, ainsi qu'une mise à jour sur l'enquête publique sur le décès de Fredy Villanueva étaient aussi au programme de ce deuxième forum social Montréal-Nord. L'événement s'est clôturé par une marche commémorative à la mémoire de Fredy, sous la pluie et la surveillance policière...

Pour en savoir plus : <http://www.hoodstock.ca/hoodstock-2010>

À lire : *L'Altermondialisme. Forums sociaux, résistances et nouvelle culture politique*

Depuis le premier Forum Social Mondial de Porto Alegre en janvier 2001 en passant par le récent sommet du G20 à Toronto en juin 2010, une société civile mondiale se réapproprie l'espace politique. Qualifiée d'altermondialiste, elle affirme qu'un autre monde est possible ! Mais de quoi parlons-nous exactement et qui trouvons-nous derrière cette dénomination ?

L'ouvrage *L'Altermondialisme : Forums sociaux, résistances et nouvelle culture politique* publié par Pierre Beaudet, Raphaël Canet et Marie-Josée Massicotte qui vient de paraître à l'automne dernier aux éditions Écosociété, rassemble une trentaine de contributions qui permettent de faire un état des lieux exhaustif de cette mouvance hétérogène, en abordant ses origines, ses enjeux et ses multiples facettes.

Faisant de la globalisation un enjeu des luttes sociales, le Forum social s'affiche comme un nouvel acteur politique, autonome vis-à-vis des partis et des gouvernements. Symbole visible et rassembleur d'un mouvement aux ramifications illimitées, il constitue avant tout un pôle d'attraction et de développement pour nombre d'organisations et d'activistes du monde entier. Mais s'appuyant sur des convictions inébranlables et une puissante force de mobilisation, ses militant(e)s débordent ces temps de rassemblement et mènent des luttes en faveur de l'eau, de la souveraineté alimentaire, du commerce équitable, du mouvement des femmes, des peuples autochtones et de toutes les minorités, pour leur donner une « voix mondiale ».

Pierre Beaudet, Raphaël Canet
et Marie-Josée Massicotte

L'altermondialisme

Forums sociaux, résistances et nouvelle culture politique



écosociété

Dépassant la simple protestation pour formuler des revendications concrètes et développer de nouveaux outils virtuels et pragmatiques, ces citoyen(ne)s « altermondialistes » résistent, proposent, agissent et inventent une nouvelle culture politique. Ils/elles parlent avant tout de solidarité, d'un agir ensemble, premiers pas pour imaginer un vivre ensemble.

Pour en savoir plus : <http://www.ecosociete.org/t139.php>

TABLE DES MATIERES DE L'OUVRAGE :

Introduction : Du néolibéralisme à l'altermondialisme (Raphaël Canet)

Première partie : L'altermondialisme : naissance d'une autre vision du monde

L'émergence d'une nouvelle culture politique

1. Confronter la mondialisation néolibérale (Marie-Josée Massicotte)
2. Forums sociaux mondiaux : origines, chemin parcouru, perspectives (Francisco (Chico) Whitaker Ferreira)
3. Le Forum social mondial et le renouvellement de la gauche mondiale (Boaventura de Sousa Santos)
4. Forums sociaux et démocratie participative (Caroline Patsias)

Mondialisation des Forums sociaux et luttes régionales

5. Le chavisme, un altermondialisme ? (Thomas Chiasson-LeBel)
6. Les trois Forums sociaux des Amériques (Dorval Brunelle)
7. Les altermondialismes africains : les contraintes d'un espace de mobilisations international... et inégal (Marie-Emmanuelle Pommerolle)
8. L'altermondialisme au pluriel en Asie du Sud et de l'Est : multiplicités, complexités et tensions d'une mouvance citoyenne polymorphe (Dominique Caouette)
9. Nature et évolution du Forum social européen (Donatella Della Porta)
10. Le premier Forum social des États-Unis (USSF) mis en contexte (Jeffrey S. Juris, Jackie Smith et le Collectif américain de recherche sur le Forum social)
11. Les dynamiques de l'altermondialisme au Québec (Raphaël Canet, Janet Conway et Pascale Dufour)

Deuxième partie : L'altermondialisme en marche

Militer en réseaux

12. Altermondialisme et Internet (Éric George)
13. Campement intercontinental de la jeunesse : changer le politique par la pratique (Jacques-André Dubois et Gabrielle Gérin)
14. Le mouvement syndical et l'altermondialisme, une recomposition des alternatives politiques (Nathalie Guay et Jacques Létourneau)

Revendications et enjeux

15. Attac et l'altermondialisme (Pierre Khalfa et Gustave Massiah)
16. Féministes et altermondialistes ! L'exemple de la Marche mondiale des femmes (Nancy Burrows et Michèle Spieler)
17. Lutttes contre l'impérialisme et la militarisation du monde (Helga Serrano)
18. La renaissance politique des peuples autochtones des Amériques (Denise Mendez)
19. Les écolo-alters : justices environnementales, jeunesse et altermondialisme (Josée Madéa Charlebois)
20. La bataille de l'eau (Sylvie Paquerot)
21. La Vía Campesina et la souveraineté alimentaire (Annette Aurélie Desmarais)
22. Commerce équitable et altermondialisme : d'autres mondes ? (Geoffrey Pleyers)

Troisième partie : L'altermondialisme : chemins vers un autre monde

23. L'altermondialisme : présent et futurs (José Corrêa Leite)
24. L'altermondialisme face et au-delà de l'État (Diane Lamoureux)
25. Au-delà de la crise (Walden Bello)
26. Mille Forums (Pierre Beaudet)

Conclusion : Une nouvelle culture politique (Pierre Beaudet, Raphaël Canet et Marie-Josée Massicotte)

Penser global – Agir local Le bulletin d'information sur l'Altermondialisme

est réalisé par le Comité de suivi du Forum social québécois <http://forumsocialquebecois.org>

Recherche et rédaction : Raphaël Canet (canet.raphael@gmail.com)